

Une Prediction

Au cours de l'hiver de 1871, une rumeur singulière se répandit dans Chicago, où j'habitais alors.

Le palais de justice était hanté. Un revenant y faisait des siennes.

Si bien que ni le concierge, ni gardiens ne voulaient plus passer la nuit là.

Aussitôt que le dernier coup de minuit avait sonné au beffroi—c'est le moment de rigueur, comme on sait—dans presque toutes les pièces du vaste édifice s'élevaient des bruits étranges, des cris lugubres, des plaintes à glacer le sang dans les veines.

On affirmait qu'un grand fantôme blanc se promenait en même temps dans les corridors sombres, traînant de longues chaînes, et faisant entendre d'inénarrables lamentations.

On allait même jusqu'à mentionner le nom d'un individu mort en prison, quelques années auparavant, dans des circonstances tragiques...

Bref, toute la ville était en émoi.

Chaque jour, les journalistes, les officiels, et une foule d'autres curieux, en quête d'émotions, assiégeaient les bureaux du Shérif, tous voulant se rendre compte de ces faits graves, en les appréciant "de visu."

Le travail d'investigation fut parfaitement organisé.

Les choromètres bien réglés les uns sur les autres, on se partageait par groupes, et on se dispersait dans presque tous les coins de l'édifice.

Ce n'était pas l'espace qui manquait, les quatre ailes de l'immense construction s'élevaient sur quatre rues différentes.

Aussitôt que le bruit commençait des sténographes notaient tout avec soin, indiquant l'heure à la seconde.

Quand on se retrouvait tous ensemble on constatait avec stupéfaction que les manifestations avaient été exactement les mêmes, et s'étaient toutes produites au même instant précis.

C'étaient des "hou hou" prolongés, des hurlements, des appels désespérés, ou l'on distinguait vaguement les mots de "Dieu," de "secours," de "meurtres," etc.

Cela venait quelquefois du plafond; quelquefois cela semblait ressonner dans les cloisons; dans certaines chambres, on aurait dit que cela sortait de partout.

Les hommes les plus sérieux ne savaient que penser.

Plusieurs d'entr'eux entraient, bien décidés à découvrir les mystificateurs, et sortaient confondus, la pâleur sur la figure.

Tous les matins, les journaux nous arrivaient avec des pages entières, relatant, dans les plus grands détails, tout ce qui s'était passé durant la nuit au palais de justice.

Cela dura trois semaines.

Dans tous les Etats de l'Union, on ne parlait plus que du "Chicago Court House ghost".

Les spirites, on le conçoit, ne manquèrent pas une si belle occasion de montrer leur savoir-faire, et le public, de son côté, était ravi de mettre leur science à l'épreuve.

Un soir, il y avait foule, et, à titre de journaliste, j'étais du nombre.

Une vieille médium nommée Allan avait offert ses services; et là, les yeux fermés, la bouche ouverte, toute tremblante, en communication avec le spectre.

Après une de ses trances, qui duraient près d'une demi heure chacune, et pendant lesquelles on l'entendait marmoter mille

choses plus ou moins incompréhensibles, la vieille se lève droite et pâle, étend solennellement la main devant elle, et s'écrie:

—L'esprit me charge de vous dire ceci: avant douze mois écoulés, la ville de Chicago périera dans un cataclysme épouvantable.

Le lendemain, plus de revenant.

Et le 6 octobre de la même année, Chicago était rasé par un incendie inouï dans l'histoire des grandes catastrophes.

Trente mille maisons étaient détruites, et trois cent mille individus étaient jetés sans abri et sans pain sur la prairie déserte.

Maintenant écoutez bien ceci: Il y avait à cette époque, à Chicago, un personnage qui s'était donné le surnom de "Andy, Handy."

C'était un escroc renommé par ses exploits, et surtout par ses nombreuses évasions.

Sous ce dernier rapport, il était à Chicago plus que Jack Sheppard n'était à Londres. Napoléon Vian à Montréal, et Bis Balleau à Québec.

Durant plus d'un an, ce hardi voleur s'était moqué de tous les détectives, de tous les sergents de ville et de tous les verrous de l'Etat de l'Illinois.

Il se faisait quelquefois arrêter, disait-on, pour mieux dépitier la police.

Un matin, on annonçait à son de trompe, que maître Andy Handy avait les fers aux pieds et aux mains dans un cachot de la prison.

Le lendemain, le rusé filon enlevait les bijoux de quelque richard de l'avenue Michigan, écrivait une lettre aux journaux fixant la rançon des objets volés, et se présentant en personne au propriétaire pour toucher la somme, qu'on se gardait bien de lui refuser.

Je ne sais si les gazettes disaient toujours vrai—en dehors de la politique, c'est peut-être possible—mais elles racontaient de lui des coups si téméraires, des choses si renversantes; il mêlait toujours quelque chose si drôlatique à ses faits et gestes, le plus pendable, que le gaillard avait fini par intéresser le public et à s'y créer certaines sympathies.

Enfin, le chenapan avait pris les proportions d'une personne populaire.

Les petits "boot-blacks," qui gagnent leur vie à cirer les bottes et à vendre les journaux, (les camelots de ce pays-là), ne trouvaient rien de mieux, pour faire mousser leur marchandise, que de crier à tue-tête et sur tous les tons:

—"Andy Handy on the rampage!"

—"Capture of Andy Haudy!"

—"Full account of Andy Handy's last escape!" etc."

Or, le palais de justice de Chicago avait pour ainsi dire grandi avec la ville.

En 1859, on l'exhaussait d'un étage, et dix ans après on y ajoutait deux ailes.

Ces agrandissements effectués, les tubs en plomb servant à conduire l'eau et le gaz dans les différentes parties de l'édifice s'étaient naturellement trouvés trop étroits, et l'on avait posé d'autres sans enlever les anciens; ce qui fait que ceux-ci étaient restés ouverts ici et là, dans les chambres, les couloirs, entre les planchers, sous le crépi des plafonds, dans les boisées et les colombages.

Le tuyau principal passait tout naturellement au sous-sol où—J'ai peut-être oublié de vous le dire—se trouvait la prison du district.

Au moment où se passaient les événements que je viens de

vous raconter, Andy Hanuy y était enfermé.

Dans la journée qui suivit la terrible prédiction de Mme Allan, on le surprit en train de travailler à une nouvelle évasion, et on le changea de cachot.

L'ouvrier chargé de réparer les dégâts découvrit tout le mystère.

En creusant le sol, le garnement avait mis au jour le tuyau principal, l'avait percé—avec ses dents peut-être—C'était lui qui, durant trois semaines, du fond de sa cellule, s'était amusé à jeter l'effroi dans toute la ville et à mystifier toute une population.

Chacun de ses cris, chacune de ses plaintes, chacune de ses lamentations se faisaient entendre presque instantanément dans les deux tiers au moins de l'immense édifice.

Et, coïncidence singulière, la vieille médium, qui avait tout simplement voulu nous en imposer, avait, sans le savoir, prédit juste.

Maintenant, je vous le demande, si cette mauvaise plaisanterie d'un misérable voleur de profession n'eut pas été découverte, ce fait ne serait-il pas cité aujourd'hui par les auteurs archi sérieux comme un des plus concluants en faveur du spiritisme.

Il n'y avait pourtant là qu'une supercherie de loustic, doublée d'une simple coïncidence. Louis Fréchette.

Pain-Killer advertisement with text: Qui veut à lui seul une boîte de remède... CRAMPES de la DIARRHÉE de la TOUX, du RHUME, du RHEUMATISME, de la NEURALGIE.

DANS LA GUEULE DE LA PIEUVRE

C'est un fait véritablement extraordinaire qui nous était mandé de Menton [Alpes-Maritimes] le 28 février dernier. Quoi qu'il présentât des caractères suffisants d'authenticité, nous ne voulûmes cependant pas le publier dans nos Annales, par prudence, avant d'en avoir soigneusement contrôlé l'exactitude. Nous ne sommes adresses pour cela à un religieux habitant Menton, lequel, après enquête, a bien voulu, non seulement nous confirmer le fait, dans tous ses détails, mais encore nous transmettre la permission de nommer la personne qui a été favorisée de cette mer veille de Saint Antoine.

Voici donc le fait qui a causé une émotion bien naturelle parmi les nombreux étrangers qui habitent, en cette saison, cette station hivernale. Une jeune bouchère de Menton, Mme Blangini, venait de prendre un bain de mer, lorsqu'en sortant, elle s'aperçut que son alliance n'était plus à son doigt. Elle en fut affligée, comme de juste, et se mit à fouiller le sable pour retrouver l'anneau d'or. Mais ses recherches prolongées furent inutiles. Sa mère qui l'avait accompagnée, lui suggéra alors de faire à l'instant un vœu à saint Antoine. Sur le premier moment, Mme Blangini, toute au chagrin de sa perte, et ne croyant pas que vraiment saint Antoine pût l'aider dans un cas si désespéré, refusa de s'adresser au Ciel pour ravoir sa bague. Mais enfin, vaincue par les instances de sa mère, elle s'agenouilla sur le sable, invoqua le saint, et lui promit 100 francs s'il lui accordait la grâce de retrouver son anneau.

Quinze jours après un pêcheur du pays apportait au marché un poulpe énorme et encore

Madame Samuel Dubois

Après des années de souffrances est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succès et les guérisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui à peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes après que les médecins n'ont pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans; ces femmes étaient faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant des maladies, suites ou reliquats du changement d'âge, ces femmes ont aussi pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.



MADAME SAMUEL DUBOIS.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit: "J'étais bien faible et souffrante lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre: j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typhoïdes et la diphthérie; je me fis soigner par les deux meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontier, de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mde SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont." Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

et nous ferons tout notre possible, pour vous mettre en communication avec elles. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs mensuelles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suivies d'affaiblissements, brûlements d'estomac, mauvaise digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur des pieds et des mains, enflurements des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après la naissance d'un bébé; elles font toujours disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous encourageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, par lettre; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin connaît très-bien les maladies particulières aux femmes, il ne traite que ces maladies, par conséquent il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, absolument pour rien. Adressez vos lettres:

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vend à bon marché; ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent de l'arsenic ainsi que de la morphine. Defiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiennes ou américaines, pour une boîte, ou \$2.50. par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes; nous vous les enverrons le jour même, par la malle. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez:

Cie. Chimique Franco-Américaine, Boite 2306 Montreal.

vivant. Pendant qu'il était en train de le tuer, il ébrécha un peu son conteau, et fut fort étonné de rencontrer cette résistance. Mais qu'elle ne fut pas sa surprise lorsqu'en dépeçant l'animal, il découvrit une bague d'or dans la bouche. C'était celle de Mme Blangini qui, émerveillée de la façon dont le saint avait daigné l'exaucer, s'est empressée de remplir son vœu. Avec les 100 francs promis on a acheté une belle statue de saint Antoine qui orne maintenant la chapelle de Saint Roch que desservent les pères capucins.

Ainsi que le dit fort à propos notre obligeante correspondante, comment un fait aussi extraordinaire n'augmenterait-il pas la confiance que l'on doit envers le bon Saint?

[Annales de Toulon.]

READ THIS

Wanted A man who desires to fill a steady, paying position

and earn good wages! If you are at present employed that need not prevent you from sending us a postal card to learn what we can do for you. We have the largest, most complete and thoroughly up-to-date nurseries in the Dominion. There is a largely increasing demand for Home-Crown Nursery stock.

All Supplies Sent Free; The Trial Costs You Nothing; You get your pay every Saturday.

If you cannot give full time to our interests we can arrange liberal terms with you for part time. We grow a full line of Fruit Trees, Berry Bushes, Flowering Shrubs, Ornamental Trees, Hedging, Bulbs, Roses and Seed Potatoes. All our stock guaranteed and warranted to live.

Write and tell us you are open for an offer and we will make you a proposition you will accept.

E. P. BLACKFORD & CO. TORONTO, ONT.

April 7-4m



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words. Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant. Graphophones are sold for \$10 and up.

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30 313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.

New York. Paris. Chicago. St Louis. Philadelphia. Baltimore. Washington. Buffalo

Grande Reduction

Afin de donner occasion à toutes les familles acadiennes de se procurer l'ouvrage intitulé: "L'Ecole aux apparitions mystérieuses", nous offrons ces livres au prix réduit de 12 cents chaque.

Le livre contient 81 pages de lecture très intéressante. Voici le temps de lire de bons livres.

Envoyez-nous 12 cents, et nous vous expédierons "L'Ecole aux apparitions mystérieuses" qui s'est toujours vendu 25 cents.

A la douzaine, \$1.00 J. O. Arsenault et Fils, Wellington Station.

Quickest and Surest CURE

FOR Cramps and all kinds of pain

AND Summer Complaint

AND Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA

Price 25 cents

PRESENTS FOR THE PRESENT

AND FUTURE

If you want to present your friend with something that will last, come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts.

Orders by mail solicited. E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK Ch'Town, Jan 1st. 1898.